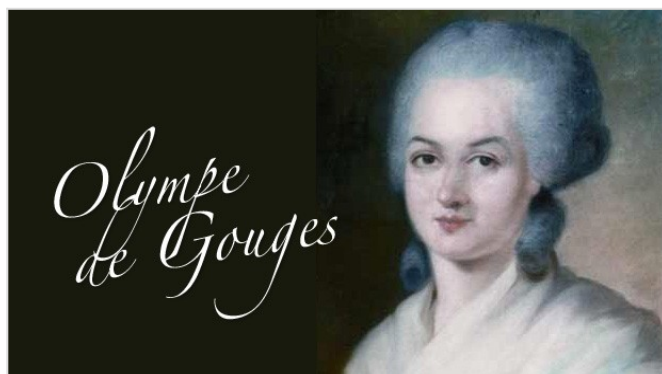


Sur la pièce de théâtre Olympe De Gouges, porteuse d'espoir

La pièce de théâtre est jouée au guichet de Montparnasse (guichetmontparnasse.com), dans une toute petite salle. Le jeune Sébastien manque d'inspiration pour écrire sa thèse sur le féminisme, qu'il entreprend contraint par son amie militante.



Sébastien s'endort sur sa thèse et tout un coup survient Olympe de Gouges, qui va lui expliquer ses combats pour l'abolition de l'esclavage, de la peine de mort, l'impôt volontaire, le divorce, l'égalité des sexes...

Olympes De Gouges est jouée par deux personnages, une au 21^{ème} siècle et l'autre au 18^{ème} siècle. La pièce met ainsi en scène le personnage à deux époques en parallèle, celle d'Olympe de Gouges (1748-1793) et la nôtre.

Cette pièce retrace une partie de la vie d'Olympe de Gouges. Auteure de plusieurs pièces de théâtre, elle est considérée comme une des pionnières du féminisme français.

Elle est en faveur de l'abolition de l'esclavage, l'égalité de sexe, de l'impôt volontaire, du divorce, l'abolition de la peine de mort, de la justice sociale. Elle souhaite notamment mettre en place des centres d'assistance aux plus démunis.

Auteure de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791 (cf. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclaration_des_droits_de_la_femme_et_de_la_citoyenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9claration_des_droits_de_la_femme_et_de_la_citoyenne)), Olympe fut guillotinée en 1793 pour avoir défendu ses idées révolutionnaires et s'être opposée à la « dictature montagnarde » sous la direction de Robespierre.

Elle laisse de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes.

Elle a écrit une pièce de théâtre en faveur des esclaves noirs, qui a été retirée au bout de quatre représentations. Cette pièce avait pour but d'attirer l'attention du peuple sur le sort des esclaves noirs et sur la domination des colons Blancs.

Olympe de Gouges a été en avance sur son temps. Des droits qu'elle revendiquait n'ont été acquis que bien des années, voire des siècles plus tard. C'est le cas de l'abolition de la peine de mort, obtenue en 1981. Le droit au divorce a lui été obtenue en 1792, puis abrogée en 1816... avant d'être rétabli en 1884.

Elle a revendiqué le droit de choisir son gouvernement, le choix entre une république,

une monarchie ou le fédéralisme.

Quelques dates pour la France

- **1848** : Abolition de l'esclavage
- **1901** : Les femmes participent aux élections du Conseil du travail (instances qui réunissent syndicats et patrons)
- **1944** : Par ordonnance du 21 avril, signée du Général de Gaulle, « *les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes* »
- **1981** : Abolition de la peine de mort

Cette pièce de théâtre met en avant les différents combats de notre siècle comme l'égalité des sexes, le racisme, la justice sociale.

Elle nous fait prendre conscience de la difficulté et de la dureté de ces combats et du temps qu'il nous a fallu pour acquérir ces droits.

Cette pièce nous apprend énormément sur la vie d'Olympe de Gouges ; une femme qui a été victime de son genre, victime de son humanisme, victime de ses idées révolutionnaires ; une grande dame méconnue, alors que ces luttes d'hier sont toujours d'actualité au 21^{ème} siècle.

Durant un peu plus d'une heure, les acteurs mettent en valeur les combats d'Olympe de Gouges, et délivrent un véritable cours d'histoire vivant sans réellement jouer leur rôle d'acteur. Les acteurs ont su nous transmettre un savoir certes important, ce qui est d'autant plus appréciable que Olympe de Gouges est une grande dame méconnue. Néanmoins, la pièce est trop scolaire et trop linéaire, manquant de rebondissements. La mise en scène est pauvre. Certes, le texte est très beau mais il n'est pas vivant. Les comédiens ne font que réciter un texte. Ils surjouent la comédie, ils manquent de spontanéité. A aucun moment, ils ne s'imprègnent des personnages. Du coup, on n'a pas l'impression de voir Olympe de Gouges, mais plutôt des acteurs qui lisent un texte. Dommage...

Alya, le 7 mars 2016